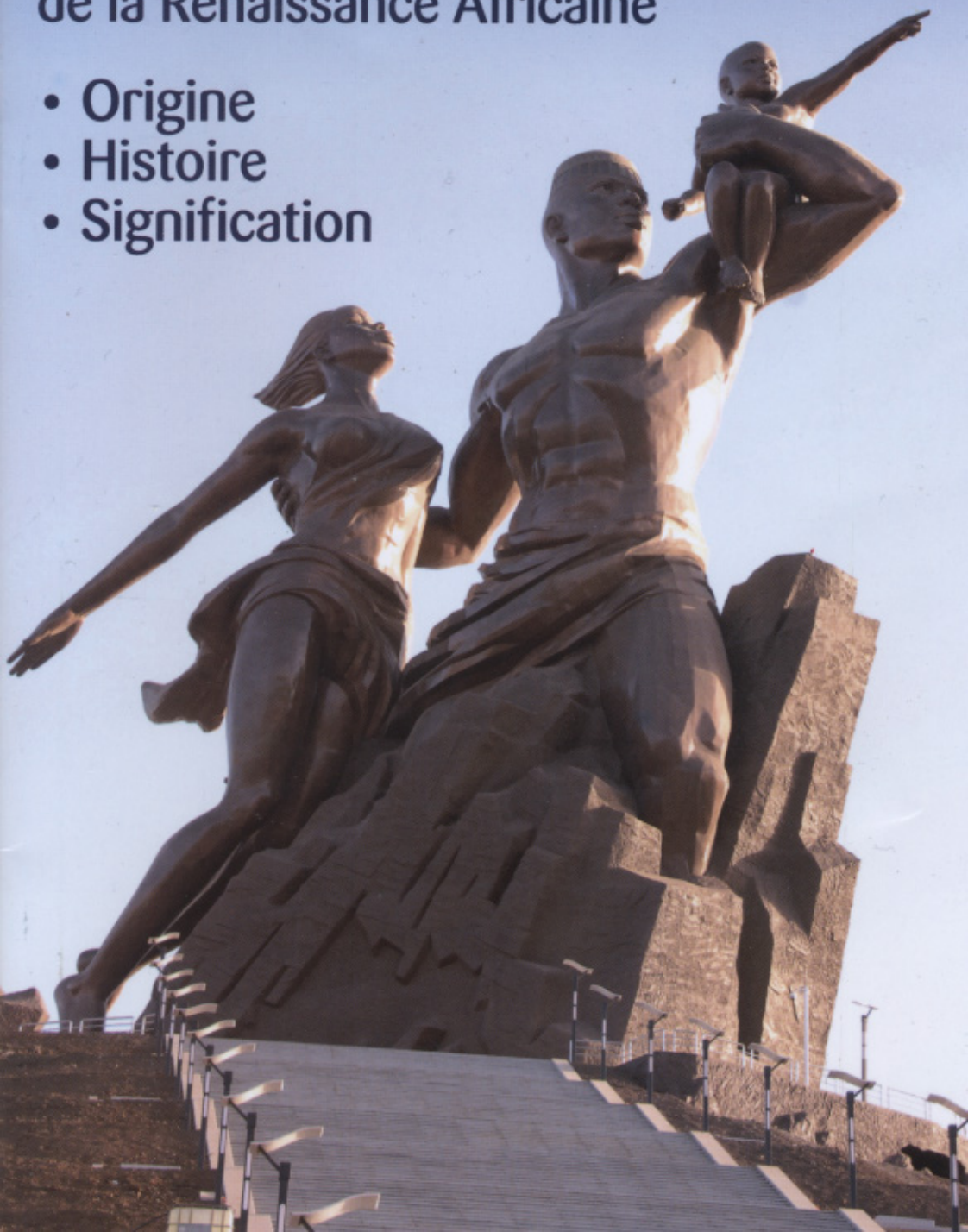


# Monument

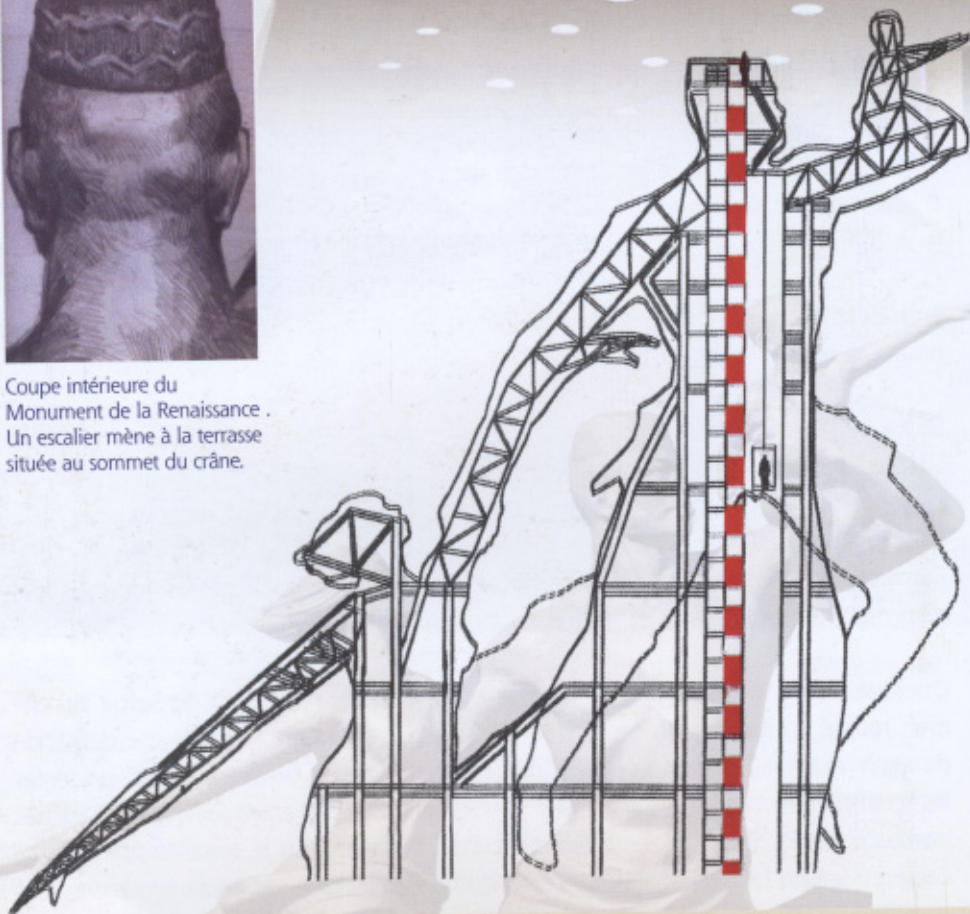
de la Renaissance Africaine

- Origine
- Histoire
- Signification





Coupe intérieure du Monument de la Renaissance.  
Un escalier mène à la terrasse  
située au sommet du crâne.







L'intérieur du Monument de la Renaissance avec ses salles d'exposition, ses galeries, ses magasins et sa terrasse.



## Le coût et la valeur du Monument

Certains, ayant entendu parler de la valeur du monument, ont dit que cet argent aurait dû être utilisé autrement, par exemple pour construire des Cases des Tout-Petits dont je suis le promoteur et le défenseur. Ils confondent prix en tant que coût et valeur.

A tous, je dis, une bonne fois pour toutes, que le coût du monument est zéro franc. A aucun moment, en échange de la statue, le Sénégal n'a donné un franc. Nous avons donné un terrain.

Nous pouvons résumer :

La valeur vénale : c'est l'ensemble des coûts de production pour la société coréenne, soit 12 milliards comprenant notamment le coût des matériaux, leur transport, les salaires de la main d'œuvre, les honoraires des architectes, le profit de la société).

Maintenant, la valeur marchande (comme si on vendait la statue sur le marché ou si on voulait la reconstruire ailleurs) est beaucoup plus grande = 20, 30, 40 milliards ou plus.





## Prix - coût et valeur

En se promenant, Aly foule au pied un caillou. S'apercevant qu'il scintille il le prend et va consulter les personnes autour de lui.

L'une, frappée par la brillance du caillou lui recommande d'aller voir le joaillier. Celui-ci, après avoir un bref examen du caillou, sous tous les angles, lui dit : « Monsieur, vous avez de la chance. Vous avez ramassé un diamant. Je vous en offre 5 millions. N'en croyant ni ses yeux ni ses oreilles, Aly s'empresse d'accepter, d'encaisser son argent et d'aller, heureux, rejoindre sa famille.

Combien le caillou lui a coûté ?

Réponse : 0 franc

Quelle est la valeur du caillou ?

Réponse : à ce stade 5 millions

On apprendra plus tard que le joaillier, homme de l'art qui connaissait la valeur réelle, s'est empressé d'aller à Amsterdam chez un diamantaire et qu'il a vendu son caillou à une très forte somme d'argent

Peut-être qu'au moment où je vous parle, le caillou devenu pierre précieuse, poursuit son aventure.

Cette histoire est celle du Monument de la Renaissance Africaine, sauf qu'ici il faut remplacer caillou par terrain. La valeur du terrain avant l'opération était très faible.

### Combien vaut le Monument ?

Des dizaines de milliards !

Dans peu de temps, la Statue aura une si grande valeur qu'on ne pourra plus indiquer un prix car seuls les biens qui sont sur le marché ont un prix. Notre -Dame de Paris, La Mosquée Al Azar au Caire, l'Eglise Saint-Pierre au Vatican, la Tour de la Défense, la Statue de la Liberté, le Sphinx en Egypte, n'ont pas de prix, même si on peut savoir les sommes dépensées à leur époque pour les réaliser (les coûts).



# Revenons sur le montage qui nous a permis, sans déboursier de l'argent, de payer la valeur.

Le budget de l'Etat, encore une fois, n'a pas sorti un franc. Nous avons "payé" par l'application d'un mécanisme de droit qui s'appelle la dation en paiement prévu dans notre Code des Obligations et qui n'est ni la vente ni l'échange. Dans la dation en paiement, personne ne sort de l'argent et personne n'en reçoit. C'est une sorte de paiement en nature.

Vérification faite, la dation en paiement a été appliquée deux fois dans le passé au Sénégal.

On admettra facilement que si on avait voulu sortir du budget 12 milliards CFA pour commander une statue, personne ne nous aurait laissé faire et les députés ne l'auraient jamais voté. Les bailleurs de fonds auraient crié au gaspillage. Le fait est que l'Etat n'a pas dépensé un sou dans cette affaire.

Nous avons dit aux Coréens que nous n'avions pas d'argent mais que nous pourrions, contre la remise du monument complètement construit, leur remettre un terrain de même valeur.

Nous savions bien que la seule présence du monument dans la zone élèverait automatiquement le prix des terrains alentours. Sans le Monument, le prix serait celui fixé par décret, c'est-à-dire 20 000 francs le mètre carré. Il faudrait alors un terrain immense pour atteindre la valeur de 12 milliards. Nous avons donc fixé le prix du mètre carré à plus du double du prix officiel, ce qui diminue d'autant la surface du terrain à remettre.

Nous avons donc demandé au Service des Domaines de trouver un terrain à remettre aux Coréens en dation en paiement. Ce qui fut fait.

Ceux qui pensent qu'on aurait pu vendre le terrain et payer en argent commettent deux erreurs :

dès que l'Etat vend un terrain, l'argent doit être versé au Trésor et il n'y a aucun autre moyen de l'en faire sortir qu'en l'inscrivant au Budget et en demandant le vote de l'Assemblée Nationale. Encore une fois, ni l'Assemblée ni l'opinion ne l'auraient

<sup>7</sup> Il a pu y avoir de la spéculation sur le terrain après la dation en paiement mais cela ne concerne plus les parties à la dation en paiement. Si quelqu'un achète un objet, voire un terrain, et le revend plus cher, cette opération qui se fait couramment ne regarde plus le vendeur.





jamais accepté. Au surplus, dans le cas présent, la vente simple du terrain n'aurait jamais produit autant d'argent. Sinon on le ferait tous les jours.

C'est l'occasion de rappeler deux règles élémentaires en finances publiques : l'unicité de caisse qui veut que toute recette soit obligatoirement versée au Trésor, excluant donc l'idée de recettes affectées, et la fongibilité des ressources du Budget qui veut que toute somme versée au Trésor se fonde dans l'ensemble des ressources et ne peut plus être individualisée.

Il n'y a donc pas d'argent que l'on aurait pu utiliser pour faire ceci ou pour faire cela.

Au total, nous avons plutôt fait une bonne affaire puisque nous avons obtenu un monument sans sortir de l'argent.

Certains confondent prix et valeur comme je l'ai déjà expliqué. En effet, même si le prix du monument est zéro franc, sa valeur, maintenant qu'il est construit, serait des dizaines de milliards. Si marchant dans la rue, vous ramassez un caillou qui se trouve être de l'or ou du diamant, pour vous, le prix est zéro franc (cela ne vous a rien coûté) mais la valeur est, par exemple, de plusieurs dizaines de milliers de francs.

# Où va le produit de l'exploitation du monument ?

Le Monument va rapporter beaucoup d'argent, par les entrées payées par les visiteurs, le droit d'y tourner des films ou d'y jouer une pièce de théâtre, Combien ? On ne peut faire que des estimations en comparant avec d'autres.

La Statue de la Liberté de New York rapporte, selon son gestionnaire, M. Brigantin, des milliards CFA par jour. Il est vrai que le droit de visite est très cher aux Etats-Unis et que ces taux ne peuvent pas être appliqués au Sénégal.

La réponse est que 100% des recettes vont à la petite enfance comme la construction de Cases des Tout-petits au Sénégal, en Afrique et dans la Diaspora.

L'auteur, le Président Wade, donne la rémunération de tous ses droits d'auteur sur le monument à une œuvre dévolue à la petite enfance ;

Le reste des ressources appartient à l'Etat qui, s'il respecte la volonté du créateur, les destinera à la petite enfance.

Me Wade assure que tant qu'il sera à la tête du Sénégal, la part de l'Etat ira à la Case des Tout-petits mais ne peut garantir ce que feront ses successeurs.



# La représentation humaine dans l'islam

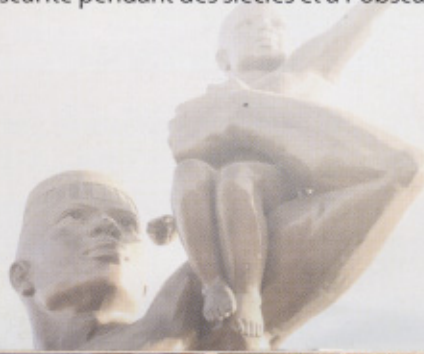
Avant de passer à la réalisation du Monument, je pris soin de consulter des Oulémas de plusieurs pays : Sénégal, Egypte, Turquie etc. et auprès de l'ISESCO qui résume bien la position que j'ai adoptée qui est celle de la statue œuvre artistique par son esthétique et culturelle : une œuvre porteuse d'un message.

Pour l'ISESCO, « Il y a interdiction dès que la gravure d'une image ou la sculpture d'une statue est reliée à un culte païen, c'est-à-dire que la statue a été sculptée dans le dessein d'être adorée, d'être utilisée comme un intercesseur auprès de Dieu ou de se mesurer à Dieu. En dehors de ces intentions, ni l'action de sculpter, ni l'action d'acquérir l'œuvre d'un sculpteur ou d'un peintre ne sont interdites. Nous allons exposer en détail les problèmes posés par la statuaire».

Le Coran, parole de Dieu est immuable. Il a été révélé au Prophète Mahomet (PSL) qui a eu mission de nous le transmettre. Il nous prescrit les cinq obligations (appelées les cinq piliers de l'Islam) dont le respect est un devoir du musulman. Mais la prudence recommande, dans l'Islam, de distinguer ce qui est immuable de ce qui est relatif à son époque. C'est le travail des Oulémas de nous éclairer.

Sans m'engager dans la polémique de la position de l'Islam sur la représentation humaine que je laisse aux spécialistes, j'ai décidé de suivre les Oulémas que j'ai consultés ainsi que l'ISESCO pour considérer que ma statue n'était pas contraire à l'Islam, position que je résume ainsi :

Le monument de la Renaissance Africaine est une infrastructure artistique et culturelle porteuse d'un message politique de l'Afrique Noire et sa Diaspora au monde : L'Afrique reléguée dans l'obscurité pendant des siècles et à l'obscurantisme est debout, maintenant et demain.



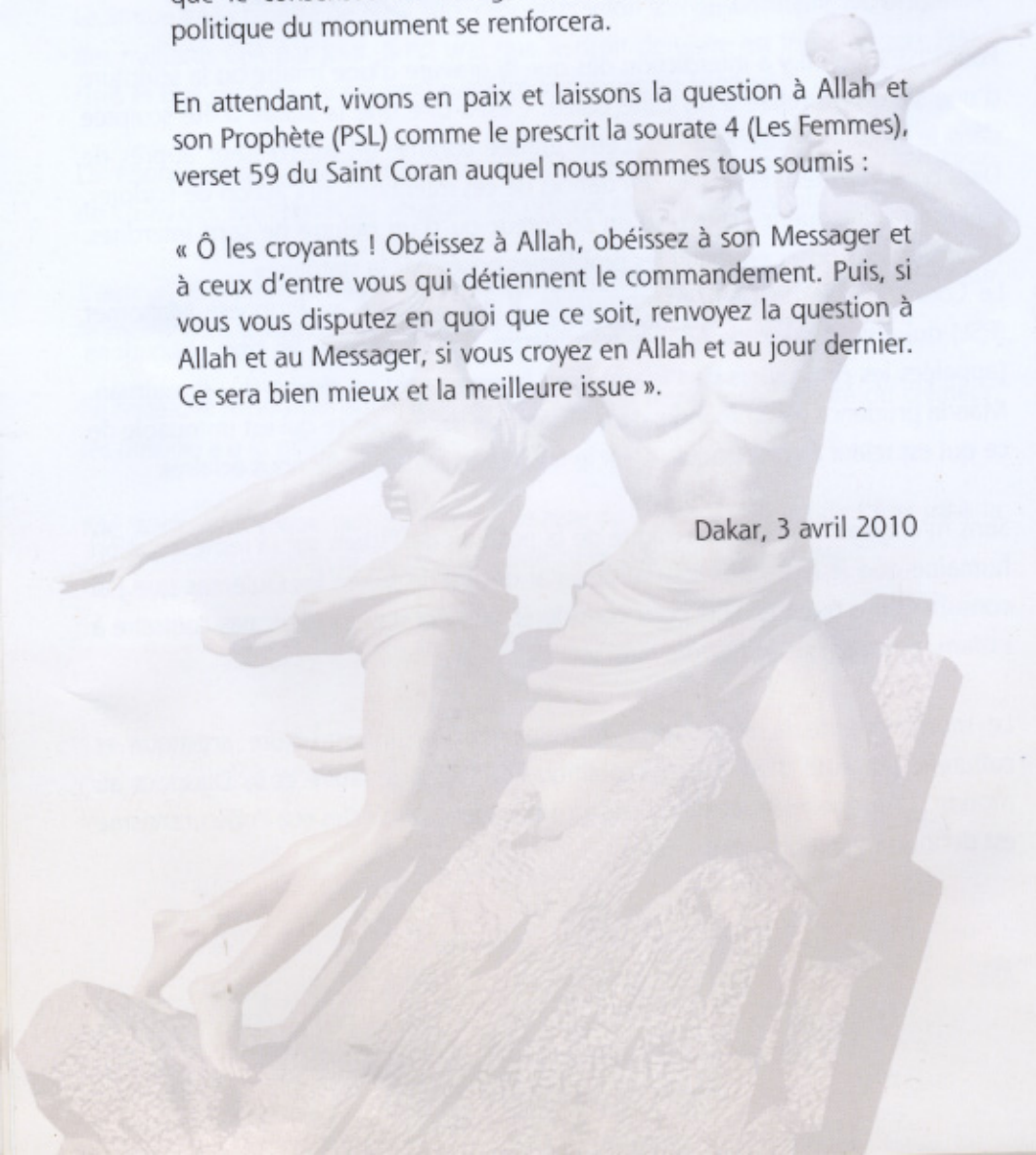
## Le mot de la fin

Si les adeptes des autres religions de notre pays ne posent pas de problème religieux, les musulmans peuvent encore être divisés sur le Monument mais le dialogue, qui est une de nos vertus, permettra aux uns et aux autres de mieux s'expliquer et, je l'espère, de mieux se comprendre. Pour ma part, je souhaite que le consensus sur la signification culturelle, esthétique et politique du monument se renforcera.

En attendant, vivons en paix et laissons la question à Allah et son Prophète (PSL) comme le prescrit la sourate 4 (Les Femmes), verset 59 du Saint Coran auquel nous sommes tous soumis :

« Ô les croyants ! Obéissez à Allah, obéissez à son Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement. Puis, si vous vous disputez en quoi que ce soit, renvoyez la question à Allah et au Messager, si vous croyez en Allah et au jour dernier. Ce sera bien mieux et la meilleure issue ».

Dakar, 3 avril 2010





# La carte d'identité du Monument

**NOM :**

Monument de la Renaissance Africaine

**REALISATION :**

Société nord coréenne «Mansudae Overseas Project Group of Companies»

**CONCEPTEUR :**

Maître Abdoulaye Wade,  
Président du Sénégal

**DATE DE POSE DE  
LA PREMIÈRE PIERRE :**

15 avril 2002

**SITUATION :**

sommet de la Petite mamelle, volcan éteint à Ouakam, Dakar, aux Almadies, pointe la plus extrême-occidentale du Continent africain.

**DEBUT DES TRAVEAUX**

2008

**HAUTEUR :**

53 mètres, la plus haute statue du monde.

**COMPOSITION :**

Géant africain robuste et puissant surgissant du volcan en compagnie de sa femme qu'il tient d'une main et de son fils qu'il soulève de l'autre bras.

**HAUTEUR/ NIVEAU DE LA MER :**

150 mètres

**SYMBOLE ET MESSAGE :**

Afrique sortant de l'obscurité de cinq siècles d'esclavage et deux siècles de colonisation.

**COÛT :**

zéro euro. Il a été construit en échange d'un terrain estimé deux fois plus que le prix officiel, d'où un gain pour l'Etat.

**PREMIÈRE ESQUISSE :**

en cire par le Sculpteur VIRGIL – Revue «Univers des Arts» - Février 2004 – n° 86

**INAUGURATION :**

3 avril 2010, à la veille du 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'indépendance du Sénégal par rapport à la France.

**ARCHITECTE :**

Pierre Goudiaby Atépa

**DURÉE D'EXISTENCE ESTIMÉE :**

1200 ans (usure des matériaux)

• A titre de comparaison, la hauteur du Christ Rédempteur dominant la ville de Rio de Janeiro au Brésil est haute de 40,44 m, la Statue de la Liberté à New York mesure 46,5 mètres de haut

- Ne pas confondre statue et monument car il ya des monuments beaucoup plus hauts comme la Tour Eiffel qui mesure plus de 300 mètres.



## Situation géographique

Arrivé sur les Almadies pour repérer des emplacements appropriés pour mes trois personnages, je m'aperçus que l'espace adéquat qui devrait permettre de les embrasser du même regard n'existait pas.

C'est alors qu'un jour, passant en dessous de la 2ème Mamelle, mon regard fut attiré par le sommet et, dans une vision fulgurante, je vis surgir du volcan et s'inscrire dans l'espace un géant athlète africain suivi de sa femme et tenant son enfant dans un bras, comme propulsés vers l'extérieur. Je ne rêvais pas. L'image s'inscrivit fortement dans mon esprit et je compris alors que la Renaissance Africaine, propulsée par les immenses forces du feu et de l'énergie des entrailles de la terre et attirée par une autre force venant du ciel était devenue inéluctable.

Situé à la pointe la plus extrême-occidentale du continent africain, cet Africain qui surgit du volcan, face à l'Occident, sa femme avec lui et son enfant soulevé comme pour le présenter à la face du monde, était le symbole de l'Afrique qui s'est libérée d'un emprisonnement de plusieurs siècles dans les profondeurs abyssales du racisme, de l'ignorance, de l'intolérance, pour reprendre sa place sur cette terre qui appartient à toutes les races, dans l'air, la lumière et la liberté.

Les éléments du symbole sont, d'abord, le volcan qui enfermait l'Afrique dans sa gangue pluriséculaire. Son sommeil dans les profondeurs de la terre exprimait l'obscurantisme, son réveil l'éruption de la plus grande puissance du monde, celle des entrailles de la terre qui propulse tout sur son passage, conjuguée à une force d'attraction extérieure.

Le visiteur devra, selon sa sensibilité et son imagination, répondre à certaines interrogations : Le monument surgit-il de sa propre force ou est-il propulsé ? Ou encore est-il tiré de l'extérieur ? Dans un cas comme dans l'autre, quelle est la nature de cette puissante force qui l'anime ?

Quoi qu'il en soit, par sa taille immense qui se découpe dans le ciel et franchira sans altération les siècles, il exprime la renaissance définitive de l'Afrique.





# Origine et Signification du Monument de la Renaissance Africaine

## A l'origine était mon livre "Un Destin pour l'Afrique"<sup>1</sup>.

Dans cet ouvrage, sous le titre "Rôle-clé de la France et des Etats-Unis"<sup>2</sup>, j'écrivais ceci :

*Si j'étais un sculpteur, je mettrais en place trois personnages les bras ouverts dans un élan d'étreinte. Deux sur une marche supérieure, l'Europe et les Etats-Unis, sont plus rapprochés. Le 3ème, l'Afrique, un peu plus éloigné, aux formes saisissantes de pureté et de force, tend aussi les mains. La question n'est pas de savoir si l'étreinte aura lieu, mais quand et comment nous pouvons y travailler et substituer à des rapports conflictuels de quatre siècles d'incompréhension, bâtie au départ sur le commerce triangulaire, une union de raison, de complémentarité culturelle et de cœurs. Le symbole peut devenir réalité si la construction s'appuie aussi solidement sur les Noirs d'Afrique, ceux d'Amérique et ceux d'Europe car ils sont finalement le dénominateur commun. Une façon de dire que l'Afrique sera le socle de cette construction"*

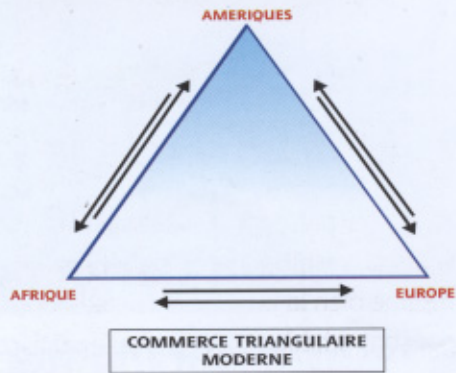
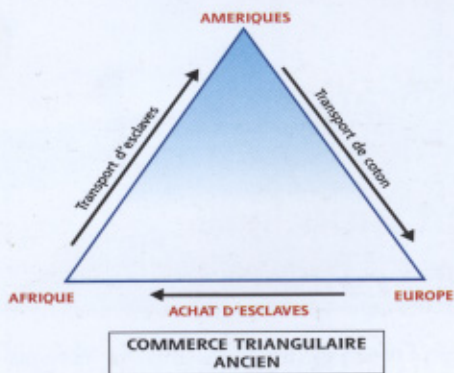
C'est ainsi que je me représentais un nouveau commerce triangulaire de coopération entre l'Afrique, l'Europe et l'Amérique, en lieu et place de ce que l'on a appelé le commerce triangulaire fondé sur l'esclavage qui consistait, pour l'Europe, à partir du 15ème siècle, à se livrer à la capture et l'achat d'esclaves en Afrique et à les vendre en Amérique pour cultiver le coton, lequel était ensuite vendu à l'Europe qui le transformait et revendait les produits à travers le monde, réalisant par là beaucoup de profit, puis recommençait. Ce commerce de près de cinq siècles a vidé progressivement l'Afrique de ses fils et filles tout en désorganisant son système politique et social. C'est alors qu'un jour, passant en dessous de la 2<sup>ème</sup> mamelle, mon regard fut attiré par le sommet et, dans une vision fulgurante, je vis surgir du volcan et s'inscrire dans l'espace un géant athlète africain suivi de sa femme et tenant son enfant dans un bras, comme propulsés vers l'extérieur. Je ne rêvais pas. L'image s'inscrivit fortement dans mon esprit et je compris alors que la renaissance africaine, propulsée par les immenses forces logées dans les entrailles de la terre et en même temps attirée par une autre attraction du ciel était devenue inéluctable. Dès la fin de l'esclavage, les Etats européens entreprirent d'occuper l'Afrique et de se partager notre continent autour d'une table. Ce fut la Conférence de Berlin en

<sup>1</sup> Un Destin pour l'Afrique, Ed. Karthala, Paris, 1989

<sup>2</sup> Page 233

<sup>3</sup> Page 237





1865. Commença alors le pillage systématique de nos ressources et la colonisation qui changea jusqu'à nos structures politiques pour perpétuer la domination.

C'est donc au bout d'une très longue lutte multiforme que la plupart de nos pays accédèrent à l'indépendance, en 1957 pour le Ghana et en 1960 pour les colonies françaises qui fêtent cette année le cinquantième anniversaire de leur indépendance.

Depuis, s'est accélérée la Renaissance africaine dont le Colloque qui accompagne l'inauguration précisera les origines, le contenu et les formes.

## Histoire

Dans les premières années de mon accession à la magistrature suprême, en discutant de la Renaissance Africaine avec des collègues Chefs d'Etat africains, parmi lesquels M. Thabo Mbeki et M. Olesegun Obasanjo, respectivement à l'époque, Présidents de la République d'Afrique du Sud et de la République Fédérale du Nigéria, nous en vîmes à envisager d'immortaliser ce phénomène par un monument. Je promis de présenter mon projet.

Je fis alors appel à un jeune dessinateur sénégalais pour me transcrire, sur le papier, l'image que j'avais en tête. Cela prit plusieurs jours.

Pour en faire une sculpture, un ami français me suggéra de faire appel à un sculpteur bien connu, d'origine roumaine, de ses connaissances. Il s'agissait du sculpteur, peintre de l'Armée française, Virgil Magherusan. J'invitai ce dernier à venir à Dakar et lui remis le dessin-composition du projet du monument que j'avais fait faire, sous mes indications, par le dessinateur sénégalais. Sous mon regard critique, Virgil modela avec une rapidité incroyable un premier projet en cire qui rendait approximativement l'idée, même si elle ne correspondait pas exactement à ce que je voulais.

Quelques jours après son départ, je reçus de lui une première reproduction en bronze de 40cm qui, bien entendu, ne correspondait pas à l'image que j'avais en tête, mais j'étais seul à le savoir. Par la suite, j'offris ce modèle au Président Bush lors de sa visite au Sénégal. Virgil publia sa maquette dans une revue d'Art dont le fac-similé est reproduit ci-après.

# UNIVERS DES ARTS

LE MAGAZIN D'INFORMATION ART

Georges  
Rouault  
*à Rambouillet*

Kim  
Tschang  
Yeul  
*au Jeu de Paume*

SNBA  
2003

La famille  
Rouart

La Grande  
Arche

FÉVRIER - N° 086

06009 - M. F. 6,00 €



La revue "UNIVERS DES ARTS" qui publia dans son édition N° 086 de février 2004 la première réalisation du Monument de la Renaissance Africaine en cire, œuvre du célèbre sculpteur-peintre français d'origine hongroise Virgil Magherusan.



# Le Monde de la Culture et des Arts et les artistes exposants présentent : Le Grand Prix International M.C.A Cannes-Azur 2004



Remise des distinctions en Mairie de Cannes. De gauche à droite : René Meissonnier, sculpteur - Bernard Cadieu, Adjoint à la Culture de Cannes - Bernard Brochand, Député-Maire de Cannes - Rosemonde Solbès, Présidente et organisatrice du M.C.A.



Sculpteur Virgil, « La Renaissance Africaine », bronze, 48 cm, édition 2/8 du projet monumental Dakar.

« Faire connaître et reconnaître » telle est la devise de la Présidente-fondatrice du M.C.A «Le Monde de la Culture et des Arts», Rosemonde Solbès qui, année après année, voyage d'expositions en ateliers et traque avec l'enthousiasme fédérateur qui la caractérise, toujours plus de nouveaux talents.

Cette année, environ 200 créateurs français et étrangers répartis en 30 nationalités présentent au public et au jury 780 peintures et sculptures. Parmi les points forts qui marquent ce sixième Grand Prix, le sculpteur Virgil présente l'édition 2 sur 8 en bronze de 48 cm de hauteur, de son projet de sculpture monumentale la plus grande du monde, puisqu'elle ne mesurera pas moins de 50 mètres de haut sur 3800 m<sup>2</sup> de surface. Cette œuvre, baptisée « Renaissance Africaine » est commanditée par Mr Wade, Président du Sénégal qui en a offert l'édition 1 sur 8 en bronze au Président des Etats-Unis lors de sa venue à Dakar.

Douze fondeurs travaillent actuellement à la réalisation de ce projet pharaonique. Symbole fort, Virgil a reçu en 2001 la plaquette d'Or M.C.A et la médaille de la Ville de Cannes et a offert sa fameuse Licome à la ville. L'artiste sera présent au Grand Prix 2004 fort de 10 sculptures en bronze de sa nouvelle collection.

Autre événement, la rétrospective de l'œuvre peint de l'aquarelliste Claude de Charnacé, Comtesse de Saint Priest d'Urgel (1883-1984).

On pourra ainsi mieux découvrir la palette chromatique de l'artiste composée en teintes douces et maîtrisée par un caractère volontaire et généreux qui laisse pénétrer la chaude lumière de Provence où elle habita définitivement en Arignon après son mariage. Une œuvre dont l'harmonie n'a d'égale que la beauté transcendée par le talent du peintre.

Les invités d'honneur, le peintre Michel Vidal et le sculpteur René Meissonnier consacrés par le jury, Grands Prix et plaquette d'Or M.C.A Cannes 2003 parrainent cette année parmi tous les exposants sélectionnés trois importantes délégations, celle du groupe japonais Kukusai Bijutsu Shingikai composée de 32 participants et 16 artistes du groupe israélien Shalva-Laoman de Tel-Aviv ainsi que 11 artistes brésiliens du groupe «CP et JK productions culturelles».

Ce dynamisme chaque année renouvelé est grandement facilité grâce aux liens tissés au fil du temps avec les municipalités de Beausoleil, le Cannet, Mandelieu, Villefranche-sur-Mer, Villeneuve-Loubet... et bien sûr un exemplaire partenariat avec la Mairie de Cannes pour donner aux artistes toute leur place, au cœur de Cannes, dans les spacieux salons de la gare maritime. L'entrée est libre et toutes les conditions sont réunies pour vous permettre une heureuse visite.

Du 7 au 14 février 2004

Salon International du Monde de la Culture et des Arts

Salons de la gare maritime

Boulevard de la Croisette - 06400 Cannes

Pour tout renseignement : M.C.A.

Rue du Baou Trouca - F-13320 Bouc Bel Air

(Pour les demandes d'inscription, prévoir :

dossier + CV + quelques photos d'œuvres)

Tel. 04.42.22.13.46 - Fax. 04.42.22.14.14

Mobile : 06.09.07.23.77

Pays participants :

Algérie, Allemagne, Angleterre, Arménie, Belgique, Brésil, Canada, Corée, Danemark, Espagne, Finlande, France, Pays-Bas, Hongrie, Israël, Italie, Japon, Luxembourg, Mexique, Moldavie, Niger, Pérou, Pologne, Portugal, Roumanie, Russie, Suède, Suisse, Serbie, U.S.A.



*Pose de la première pierre du Monument de la Renaissance Africaine, le 15 avril 2002 par Son Excellence Maître Abdoulaye WADE, Président de la République du Sénégal et Son Excellence Olusegun Obasanjo, Président de la République Fédérale du Nigéria.*

## **L'Africanité du Monument : La cérémonie de pose de la première pierre**

Trois conclusions doivent être tirées de ces considérations :

1. le concept de Renaissance Africaine a été porté par M. Thabo Mbeki, alors qu'il était Président de la République d'Afrique du Sud ;
2. le concept de la Statue baptisée Monument de la Renaissance Africaine construite à Dakar est bien sénégalais et africain, puisqu'il a été imaginé par le Président sénégalais Abdoulaye Wade ;
3. Le Monument de la Renaissance Africaine est africain, comme son nom l'indique, et non sénégalais.

<sup>4</sup> Conférence de Dakar des 15, 16 et 17 avril 2002 sur la participation du secteur privé international au financement du NEPAD

<sup>5</sup> Un Destin pour l'Afrique, Ed. Karthala, Paris, 1989





*Les chefs d'Etat chantant l'hymne de la Renaissance Africaine*

## Construction

Pour la construction de la statue en bronze de 50 mètres que je voulais, je me souvins d'une entreprise française du nom de Coubertin que je connaissais de nom pour avoir réalisé en bronze "le Penseur de Rodin" en pierre que j'avais beaucoup admiré au Musée Rodin à Paris. Il me fut répondu que cette société s'était européanisée. Comprenez qu'elle était devenue une entreprise européenne. C'est ainsi que me fut présenté le Président de la société française d'engineering GEMO, plus ou moins héritière de la société Coubertin.

Tous les avis concordèrent pour me dire qu'en Occident, de telles statues ne se faisaient plus, de ne pas chercher trop longtemps par là-bas et de m'adresser directement à la Corée du Nord. L'ambassadeur de ce pays en poste à Conakry mais accrédité au Sénégal, me mit en rapport avec la société Mansudae Overseas Project Group of Companies qui accepta de réaliser le projet de 50 mètres de hauteur.

Je reçus, par la suite, une délégation de cette entreprise à qui je remis toute la documentation, le dessin de l'artiste plasticien sénégalais, une ébauche que je m'étais hasardé à faire et mes textes sur le concept du monument de la Renaissance africaine.

La société coréenne me fit un premier modèle de 40 cm accompagné d'un dessin de sa structure métallique, le tout reproduit sur papier. Le modèle rendait assez bien ce que je voulais. Néanmoins, je fis quelques observations et le sculpteur promit d'en tenir compte.

Je présentai ce modèle à mes collègues Chefs d'Etat qui en furent enchantés et je leur proposai de profiter d'une réunion à Dakar pour poser la première pierre.

Ce fut le 15 avril 2002, en marge du Sommet, que nous organisâmes une cérémonie au pied du volcan. Le Président Olusegun Obasanjo, posa la première pierre, en présence de nombreux autres chefs d'Etat africains. Nous chantâmes tous ensemble, dans l'enthousiasme et la ferveur, en français, anglais, arabe et ouolof, l'hymne de la Renaissance Africaine, que j'avais composé moi-même, mélodie et paroles, et publié dans mon ouvrage précité.

Quelque temps après, la société coréenne qui était à l'œuvre me fit savoir qu'elle avait réalisé un modèle en bronze du 1/10ème, soit 5 mètres, qu'elle me demanda de venir examiner pour voir si elle était conforme et, si besoin en était, présenter les rectifications à apporter pour leur permettre de passer au modèle de 50 mètres par homothétie. J'apportai effectivement des rectifications ; je tenais notamment à l'alignement du bras de la femme, celui de l'homme et celui de l'enfant, qui devaient constituer une ligne droite s'élevant de la femme à l'enfant puis se perdant au-delà.

J'envoyai une délégation composée notamment de l'architecte-conseil Pierre Goudiaby, qui sera l'architecte correspondant local et Alphousseynou Ndiaye, Chef du Bureau d'Architecture de la Présidence. La délégation me rapporta des photos de la statue prises sous plusieurs angles et une vidéo. J'en pris connaissance avec plaisir et fis encore des observations. Après plusieurs voyages en Corée de mon équipe, j'acceptai le modèle de 5 mètres et commandai la construction de la grande statue de 50 mètres. Je commis alors M. Bureau, Président de la société GEMO en qualité d'ingénieur-conseil pour la réalisation de l'œuvre en même temps que le Bureau Veritas International.

Le concept du monument est donc bien sénégalais, authentiquement sénégalais. Seule la réalisation technique, faite sous ma dictée et mon contrôle, est nord-coréenne.